

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22.

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSÉRCTIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 12 Octobre 1886

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Louis est rentré le 5 de ce mois à Paris, où il continue à suivre comme externe les classes du lycée Louis-le-Grand.

M^{re} l'Évêque de Soissons et Laon a rendu visite, le 9 de ce mois, à S. A. S. le Prince Charles III.

Sa Grandeur a dîné au château accompagnée de M. l'abbé Jacquin, vicaire général, ainsi que de M. le Supérieur du séminaire de N. D. de Liesse et de plusieurs autres ecclésiastiques.

Nous venons de recevoir le nouvel horaire de la marche des trains pour le service d'hiver sur les différents réseaux de Paris-Lyon à la Méditerranée, qui sera inauguré le 3 novembre prochain.

Ainsi que la C^{ie} P.-L.-M. l'a fait depuis plusieurs années, elle offre cet hiver, à la clientèle distinguée et riche qui se rend pendant la mauvaise saison, de l'Angleterre et des régions du Nord vers le littoral méditerranéen, des trains rapides de luxe dont la mise en circulation aura lieu plusieurs fois par semaine, à jours fixes, et qui seront composés soit en matériel de la Compagnie Internationale des wagons-lits, soit en voitures lits-salons ou en salons (grands et petits) appartenant à la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée.

Dans le premier cas (wagons-lits), ces trains auront lieu de Londres et de Paris à Rome pour Nice et la Corniche et seront reliés aux mêmes trains de la Compagnie du Nord par le chemin de grande ceinture; dans le second cas (lits-salons P.-L.-M.), ils auront lieu seulement entre Paris et Nice.

Les jours qui seront choisis pour la mise en circulation de ces trains seront fixés ultérieurement, et nous les ferons connaître incessamment dès que la C^{ie} P.-L.-M. et celle du Nord seront complètement d'accord à ce sujet.

Les années précédentes, les trains de cette nature étaient faits comme trains extraordinaires, et leur marche ainsi que les consignes spéciales se rattachant à leur circulation étaient publiées par voie d'ordres de service communiqués en temps utile à l'Administration; mais avec un service aussi chargé que l'est celui de Paris à Marseille, cette manière de procéder présentant des inconvénients multiples, on a eu raison d'y renoncer. Désormais la marche de ces trains de luxe sera insérée dans les tableaux du service ordinaire. Ainsi seront évitées les per-

turbations qu'occasionnaient jadis les trains facultatifs de voyageurs.

Nous publierons, à la fin de ce mois, le tableau du nouvel horaire; en attendant, nous pouvons annoncer les divers changements qu'il comporte.

Dix trains passeront à Monaco se dirigeant sur l'Italie, et dix se dirigeant sur Nice.

Ce sont, vers l'Italie, avec les points de départ et d'arrivée :

1^o Le n° 87, de Nice, dép. 5 h. 57 du matin, arr. à Monaco, 6 h. 34; dép. de Ventimiglia pour l'Italie, 8 h. 30 du matin.

2^o Le 47, de Toulon, dép. 3 h. mat.; arr. à Monaco, 9 h. 4; dép. de Ventimiglia pour l'Italie, 11 h. 40.

3^o Le 91, de Toulon, dép. 6 h. 30 mat.; arr. à Monaco, 1 h. 14 soir; dép. de Ventimiglia pour l'Italie, 3 h. 40 soir.

4^o Le 95, express, départ de Cannes, 9 h. 45 mat.; arrivée à Monaco, 11 h. 17; arrêt à Menton, 11 h. 50.

5^o Le train 5 (luxe) dép. de Paris, 6 h. 47 soir; arr. à Monaco, 1 h. 56 soir; dép. de Ventimiglia pour Rome, 3 h. 40 soir.

6^o Le 481, dép. de Cannes, 1 h. 10 soir; arr. à Monaco, 3 h.; arrêt à Menton, 3 h. 48 soir.

7^o Le 15, direct, dép. de Paris, 6 h. 30 mat.; arr. à Monaco, 4 h. 38 soir; dép. de Ventimiglia pour l'Italie, 6 h. 38 soir.

8^o Le 7, rapide, dép. de Paris, 7 h. 15 soir; arr. à Monaco, 5 h. 18 soir; dép. de Ventimiglia pour l'Italie, 7 h. 16 soir.

9^o Le 93, dép. des Arcs, 3 h. 46 soir; arr. à Monaco, 7 h. 37; arrêt à Menton, 8 h. 6 soir.

10^o Et le 77, dép. de Toulon, 3 h. 45 soir; arr. à Monaco, 10 h. 9 soir; arr. à Menton, 10 h. 35; dép. de Ventimiglia pour l'Italie, 3 h. 30 mat.

Dans le sens inverse :

1^o Le 70, dép. de Ventimiglia, 6 h. 43 mat.; arr. à Monaco, 7 h. 37; arrêt à Orange, 5 h. 2 soir.

2^o Le 476, dép. de Ventimiglia, à 10 h. mat.; arr. à Monaco, 10 h. 45; arrêt à Cannes, 1 h. 55 soir.

3^o Le 8 (luxe) départ de Ventimiglia, 11 h. mat.; arr. à Monaco, 11 h. 37; arrêt à Paris, 7 h. 25 mat.

4^o Le 10 rapide, dép. de Ventimiglia, 11 h. 15 mat.; arr. à Monaco à 11 h. 55; arrêt à Paris, 9 h. 15 mat.

5^o Le 46, dép. de Ventimiglia, 11 h. 55 mat.; arr. à Monaco, midi 37; arrêt à Paris, 11 h. 15 soir.

6^o Le 92, dép. de Ventimiglia, 2 h. 50 soir; arr. à Monaco, 3 h. 35; arrêt aux Arcs, 8 h. 50 soir.

7^o Le 94, dép. de Ventimiglia, 7 h. 15 soir; arr. à Monaco, 8 h. 1; arr. à Cannes, 10 h. 10 soir.

8^o Le 486, dép. de Menton, 10 h. 5 soir; arr. à Monaco, 10 h. 30; arrêt à Nice, 11 h. 12 soir.

9^o Le 96, dép. de Menton, 10 h. 36 soir; arr. à Monaco, 10 h. 59; arrêt à Cannes, minuit 27.

10^o Et le 98, départ de Ventimiglia, 10 h. 50 soir; arrivée à Monaco, 11 h. 38; arrêt à Paris (correspondance avec le train 2 à Marseille), 11 h. 36 soir.

Plus, le jeudi seulement, pour les concerts classiques, un train de premières classes sera établi de Menton à Monte Carlo; départ de Menton, 1 h. 07 soir; arrivée à Monte Carlo, 1 h. 22.

Enfin, plusieurs autres trains seront créés entre Nice et Menton et *vice versa* quand la saison rendra la circulation plus active.

Ainsi que nous le disons plus haut, l'ouverture du service d'hiver de la C^{ie} P.-L.-M. aura lieu la veille de la fête de notre Auguste Souverain. Cette fête ouvrira donc d'une façon en quelque sorte officielle la saison 1886-87 sur le littoral. Nous pourrions dire que les étrangers, très nombreux en ce moment dans la Principauté, n'ont pas voulu attendre cette inauguration solennelle. Les hôtels sont accablés de demandes, les villas se louent rapidement, et tout nous fait présager un hiver exceptionnel. L'apparition de la neige dans nos environs, à Saint-Etienne-au-Mont (Alpes-Maritimes), permet de supposer dans le Nord des froids précoces devant lesquels fuient d'avance nos hôtes accoutumés.

Le merveilleux état sanitaire de notre pays, la réputation de notre beau climat et l'annonce des fêtes que donnera la Société des Bains de Mer, ne font qu'accroître chaque année la vogue bien justifiée qu'obtient la Principauté.

Et puisque nous parlons des fêtes futures, disons que les concerts classiques de Monte Carlo, si renommés, commenceront le jeudi 25 novembre prochain.

La saison théâtrale, sous la direction de M. Moreau-Sainti, ouvrira en janvier. Douze opéras italiens, pour lesquels entre autres célébrités ont été engagés M^{me} Fidès-Devriès et M. Talazac, seront représentés. A moins de changements ultérieurs, nous croyons savoir, d'après certains journaux, que ces opéras seront : *Lucia*, la *Favorita*, *Aïda*, *Amleto*, la *Traviata*, la *Sonnambula*, *Rigoletto*, *Fausto*, *Marta*, *Ernani*, *Dinorah*, *I Puritani*.

M. Talazac, qui chantera pour la première fois en italien, se fera entendre dans *Lucia*, la *Favorita*, et, avec M^{me} Devriès, dans la *Traviata*.

Le 5 octobre, un brick-goëlette italien, *Cattarina*, jaugeant 49 tonneaux, 7 hommes d'équipage, capitaine Bregliano, venant de San Remo, est entré dans notre port avec un chargement de vins rouge et blanc provenant de Porto Ferrajo.

Le lendemain, après une quarantaine de 24 heures et une visite médicale, ce bâtiment a été admis en libre pratique.

Le 9, un autre bâtiment aussi italien, *Aurelia*, capitaine Ghio, jaugeant 24 tonneaux et équipé de 6 hommes, est arrivé de la Spezzia avec un chargement de vins pris en Sardaigne, et a été également admis en libre pratique après une observation de 24 heures et la visite médicale.

Enfin, le même jour, *Le Vengeur*, bâtiment français, capitaine Putzi, venant de Saint-Tropez (Var)

avec un chargement de vins à destination de la Principauté, est arrivé à Monaco.

Les vins de ces trois bateaux, reconnus bons à l'analyse faite par M. Lambert, expert-juré, ont été débarqués et livrés aux négociants de la Principauté.

Des vins rouges (environ 2,800 litres) venant de Menton par la voie ferrée et destinés à un commerçant de la Comblaine, ont été également analysés samedi dernier et reconnus propres à la consommation.

Les vendanges, qui aujourd'hui touchent à leur fin, sont, d'après le *Moniteur viticole*, assez bonnes en France. L'Hérault et le Roussillon, qui jusqu'ici n'avaient pas donné de grands résultats, ont produit cette année plus que les années précédentes, et le vin est bon.

Dans les Charentes, on n'est pas content. Le plant américain qu'on a voulu y acclimater n'a pas réussi.

En Champagne, où il n'y a pas de phylloxéra, on danse presque autour des ceps croulant sous le poids des grappes.

Du côté de la Bourgogne, Chablis et les côtes Saint-Jacques, qui jusqu'ici avaient peu produit, promettent beaucoup, et toute la Côte-d'Or attend une récolte superbe.

Dans la Principauté, comme à la Turbie et Eze, la qualité répond à la quantité.

Mercredi soir, vers 6 heures, un jeune cheval appartenant à M. Sébastien Crovetto, marchand de vins, échappant à la surveillance de son maître qui le rentrait à l'écurie, a parcouru à fond de train la rue du Tribunal et la rue de l'Eglise où il a été arrêté par le sieur Honoré Tordo, garçon coiffeur chez M. Abel, rue du Milieu, qui s'est courageusement jeté au cou de l'animal, lequel, sans cette intervention, effrayé par les personnes qui le poursuivaient, aurait pu occasionner de graves accidents.

Nous avons à enregistrer deux actes de probité :

Vendredi matin, M^{me} veuve Klaeger, propriétaire, 16, rue Florestine, a trouvé dans cette rue une somme importante qu'elle a déposée immédiatement à la Direction de la Police, où on peut la réclamer.

Le lendemain, les demoiselles Marie Muratore et Marie Sappia, blanchisseuses, 5, rue des Moneghetti, ont remis à la Direction de la Police une montre et un petit couteau bijou qui y était attaché, qu'elles avaient trouvés le matin même dans l'avenue de Monte Carlo.

Jedi dernier, après un orage qu'avait accompagné une pluie torrentielle heureusement de courte durée, une grande quantité de dauphins amenés sans doute par les courants marins à la poursuite des petits poissons, sont entrés dans notre port où ils se sont livrés jusqu'au soir à de turbulents ébats. Autant qu'on en pouvait juger par les sauts qu'ils faisaient hors de l'eau, il y en avait plusieurs de taille tout à fait remarquable.

Les journaux de Nice nous apprennent qu'un nageur extraordinaire, hongrois d'origine, nommé Szottáh, a effectué jedi dernier le trajet de Monaco à Nice.

Parti de la Principauté à 9 heures du matin, il devait arriver à Nice vers 4 heures de l'après-midi; mais après avoir, sans trop de peine et de dangers, fait la moitié du trajet, il fut surpris par l'orage. Exténué par les efforts qu'il faisait pour résister à la force des vagues, Szottáh voulut en vain gagner la terre; il ne put aborder et dut continuer sa route.

Enfin, il arriva à la Santé de Nice à 9 heures du soir, après douze heures de nage avec un temps épouvantable.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que Madame Conneau, la sympathique artiste que nous applaudissons chaque hiver sur la scène de Monte Carlo, vient d'ouvrir, en collaboration avec M. Emile Bourgeois, compositeur et chef de chant à l'Opéra-Comique, un cours de chant et de musique d'ensemble, rue de Milan, n° 15, à Paris.

Nous ne doutons pas du succès de l'aimable cantatrice.

Aux termes de la loi du 31 janvier 1883, le montant des mandats d'articles d'argent émis en 1878, qui n'aura pas été réclamé par les ayants droit (dans un délai de huit années), à partir du versement des fonds, sera définitivement acquis à l'Etat.

En conséquence, les mandats délivrés en 1878 et restés impayés jusqu'à ce jour, seront atteints par la prescription légale en 1886.

Les personnes qui seraient en possession de mandats de poste délivrés en 1878 sont invitées à présenter lesdits mandats au paiement avant que les délais de validité de ces titres soient expirés, c'est-à-dire avant la période de huit années à dater du jour du dépôt des fonds.

Le mois d'octobre, qui voit fuir les hirondelles, voit par contre arriver les ramoneurs, les marchands de marrons et les almanachs. Aujourd'hui, nous nous occuperons de ces derniers.

L'almanach, ou calendrier proprement dit, remonte à la plus haute antiquité. Le premier connu a plus de 3,000 ans de date. Il est écrit sur la pierre, au plafond du tombeau de Rhamsès IV, près de Thèbes, en Egypte. Il donne, de quinze jours en quinze jours, l'indication des étoiles qui paraissent sur l'horizon de Thèbes aux différentes heures de la nuit.

Les Romains n'avaient, en guise d'almanach, que des espèces de tablettes peu portatives en bois et en marbre, relatant les fêtes, l'état du ciel, les époques des travaux des champs.

Un grand désordre s'étant introduit dans le calendrier, la réforme de César obvia à ce grave inconvénient. On possède encore un calendrier de l'Eglise de Rome, composé dans le quatrième siècle. Ce fut vers l'année 1149 que les almanachs, qui n'avaient qu'un caractère général, furent dressés en vue d'années particulières.

Ce sont les Arabes qui, vers l'an 800, ont inauguré les vrais almanachs, sous le noms de *livres de l'année*. Ils furent traduits dans toutes les langues et pénétrèrent partout.

Peu à peu l'astrologie s'introduisit dans la rédaction des almanachs. On renchérit sur les calendriers romains, qui désignaient certains jours comme heureux et d'autres comme néfastes, et l'on prétendit indiquer les effets des astres sur notre organisation et sur les éléments de notre vie. On marqua les jours propices pour passer des contrats, pour se faire saigner, se baigner, se couper les cheveux ou les ongles, se purger, etc.

La découverte de l'imprimerie favorisa, en même temps que celle de toutes les œuvres de l'esprit, la diffusion des almanachs.

Le plus ancien exemple d'almanachs imprimés est celui de la bibliothèque de Munich, vers 1445, quelques années avant la prise de Constantinople par les Turcs, contre lesquels cet almanach était rempli d'exhortations.

Un *Calendarium* imprimé en 1473 à Nuremberg,

par le célèbre astronome Regiomontanus, fut traduit dans toutes les langues et eut jusqu'à vingt et une éditions.

En Belgique, le premier almanach connu est celui de Paul de Middelbourg, qui a commencé à paraître à Louvain dès 1480. Mais le plus renommé fut celui qu'on a connu pendant longtemps sous le nom de Mathieu Laensberg, et qui s'imprimait à Liège. Cet almanach ne remonte pas au delà de 1635, trois ans avant la naissance du dauphin qui fut Louis XIV. Le volume de cette première année porte pour nom d'auteur M. Lansbert, mais ce nom a été changé ensuite en Laensberg et finalement en Mathieu Laensberg, et a servi d'enseigne à cette publication pendant deux siècles.

En France, la ville de Troyes a joué un rôle important dans l'histoire des almanachs de toute espèce. Pendant près d'un siècle et demi, elle vit imprimer dans ses murs le *Compost et calendrier des bergers*. Elle fut le berceau du premier annuaire à notices scientifiques, les *Ephémérides troyennes*, publiées par Grosley en 1757. Enfin, c'est à Troyes que parut le dernier almanach vraiment astrologique. Il était édité par un certain Maribas, sous le titre d'*Almanach fidèle*, et continua jusqu'en 1799.

De nos jours, les almanachs sont en quantité innombrable. On en voit partout. Ils montrent aux étalages des libraires leurs couleurs diaprées, attirant l'œil de tous passants, car il n'est personne qui n'ait son almanach de prédilection.

La maison E. Pion, Nourrit et C^{ie}, éditeurs, 8 et 10, rue Garancière à Paris, a la spécialité de ces sortes de publications si variées, si utiles et si amusantes.

Les voici, ces petits livres, affectant tous les formats, revêtus de toutes les couleurs. Les uns sont larges et plats, les autres courts et ramassés; il y en a de jaunes, de roses, de blancs, de verts, de bleus, de rouges. Il y en a de gais, il y en a de sérieux. Il y en a beaucoup de folâtres comme le *Charivari*, le *Pour rire*, le *Comique*. L'*Almanach des Parisiennes* est plein d'élégance et de goût. Le *Lunatique* a de l'humour.

Comme contraste, voici le solennel et terrible *Prophétique*, rédigé par un neveu de Nostradamus, rempli de curieuses révélations sur la magie, le magnétisme, l'hypnotisme, la suggestion.

Dans cette formidable armée, nous signalerons encore : l'*Annuaire* et les *Almanachs Mathieu (de la Drôme)*, qui annoncent avec tant de justesse le temps qu'il fera pendant l'année; le *Petit Almanach National de la France*, recueil patriotique plein d'anecdotes et de renseignements utiles aux réservistes et aux territoriaux; l'*Almanach des Célébrités contemporaines*, renfermant la galerie des illustrations civiles, militaires, religieuses et artistiques; l'*Almanach du Savoir-Vivre*, par la comtesse de Bassanville, petit code de la bonne compagnie.

Les maîtresses de maison trouveront d'excellentes recettes culinaires dans l'*Almanach-Manuel de la Bonne Cuisine*. Celui des *Dames et des Demoiselles* traite spécialement de la toilette et de la confection des petits ouvrages de femme; l'*Almanach de la Mère Gigogne* s'adresse aux enfants; l'*Almanach de France et du Musée des familles* est un petit chef-d'œuvre encyclopédique des plus instructifs; l'*Almanach Scientifique* contient les découvertes les plus nouvelles de la science; l'*Almanach du parfait Vigneron* est le vade-mecum du viticulteur et du négociant en vins; l'*Almanach illustré des jeunes Mères*. L'*Almanach du Sacré-Coeur* et l'*Almanach du bon Catholique* s'adressent aux per-

sonnes pieuses et aux communautés religieuses. Notons encore le *Parisien* et l'*Astrologique*.

Enfin, de tous les almanachs de la maison Plon, il ne faut pas oublier l'aïeul vénéré, le vieux *Mathieu Lænsberg* ou *Almanach Liégeois* déjà nommé, puis deux nouveaux venus qui recevront grand accu il : le *Guide pratique du Cocher et de l'éleveur de chevaux*, et l'*Almanach du bon Paysan*.

Voici les renseignements que nous extrayons du calendrier de l'année prochaine :

Il y aura en 1887 deux éclipses de soleil : l'une annulaire le 22 février (invisible à Paris), l'autre totale le 19 août, en partie visible à Paris ; et deux éclipses partielles de lune les 7 et 8 février et le 3 août.

En 1887, les fêtes mobiles sont fixées, savoir : les Cendres le 23 février. Pâques le 10 avril, l'Ascension le 19 mai, la Pentecôte le 29 mai, la Trinité le 5 juin, et la Fête-Dieu le 9 juin.

La fête de sainte Dévote tombe un jeudi, la Saint-Roman le mardi 9 août, l'Assomption un lundi, la Toussaint un mardi, la Saint-Charles un vendredi, et l'Immaculée-Conception un jeudi.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Nous nous empressons de porter à la connaissance de nos lecteurs les nouvelles modifications apportées par la C^o P.-L.-M. à ses tarifs.

Huiles d'olive. — Addition au tarif spécial n° 16 :

Le prix de transport de Nice et Grasse à Avignon, qui était de 30 fr. 40, sera réduit à 26 francs ; celui de Nice et Grasse à Cette, qui était de 36 francs, sera réduit à 26 francs, sans condition de tonnage, pour les huiles en fûts et en caisse.

Eaux de fleurs d'oranger. — Addition au tarif spécial n° 17 :

Les prix exceptionnels de Nice et de Grasse à Paris-Bercy, qui étaient de 85 fr. et de 70 pour les expéditions de 5,000 kilos seulement, seront désormais applicables aux expéditions de 1,000 kilos ou payant pour ce poids.

Ces modifications, qui apportent un nouvel adoucissement aux tarifs contre lesquels le commerce de notre région a si énergiquement réclamé, sont en ce moment soumises à l'homologation du ministre des travaux publics.

Leur mise en application n'est par conséquent qu'une affaire de jours.

— Nous apprenons avec regret la mise à la retraite de M. Letellier, chef de gare à Nice. Son affabilité et sa courtoisie lui avaient depuis longtemps acquis l'estime de tous ceux qui avaient affaire à lui.

Villefranche. — Le *Phare du Littoral* nous apprend que le yacht royal grec *Amphitrite*, commandant Miaonnis, monté par 90 hommes d'équipage, venant de Naples, est arrivé en rade de Villefranche.

Ce yacht se tient à la disposition de LL. MM. le roi et la reine de Grèce en ce moment en France.

CAUSERIE

Du choix des semences

On s'occupe beaucoup en ce moment de sélection. Ce nouveau mot — *choix, recueilli avec choix* — a été mis à la mode par les ouvrages de Darwin pour expliquer la transformation opérée selon lui dans la race humaine.

Aujourd'hui, on l'emploie partout, *sélection* dans les programmes des concerts, *sélection* dans les réunions artistiques, mondaines et autres. Pourquoi ne s'en servirait-on pas en parlant agriculture ?

Il y a cinquante ans, un sage disait aux laboureurs des Deux-Sèvres :

« Mes enfants, vous ne soignez pas vos semences. Comment, nous travaillons deux ans pour une récolte de froment, et vous poussez à ce point la négligence ! Voyez autour de Niort ; bonne terre et mauvais grain ; dans la ville, braves gens et mauvais pain. C'est qu'on ne soigne pas la semence, ni le battage des grains. »

On pourrait répéter ces reproches encore aujourd'hui. Il est évident que les cultivateurs n'apportent pas dans le choix de leurs semences le soin qu'ils mettent à la reproduction des bestiaux de race. Prenons un exemple : S'agit-il du blé, on ne fait aucune attention aux qualités du sol qui l'a produit. Il est cependant certain que si ce sol est dépourvu des principes calcaires et phosphorés, il ne peut donner des blés de qualité, c'est-à-dire un grain pesant et riche.

Certains agriculteurs, — mais ils sont rares, — mettent un soin particulier à la culture des champs destinés à la production des semences. Ceux-ci sont fertilisés, sarclés et récoltés avec une minutie fort intelligente et facile, du reste, puisque, en somme, il ne s'agit que d'espaces restreints relativement à l'étendue du reste de l'exploitation.

Une des choses à laquelle on fait le plus attention, c'est la parfaite maturité des graines. Pas de récoltes prématurées. Que la maturité s'achève sur pied et naturellement, sinon les grains peuvent être et sont même, dans la plupart des cas, très bons pour la mouture, mais détestables pour la reproduction, et ils ne peuvent donner naissance qu'à des sujets chétifs. Voilà qui est bien simple et à la portée de tous, des petits cultivateurs surtout.

Il n'est pas toujours facile, au contraire, de produire de nouvelles variétés l'emportant sur les bonnes vieilles parfaitement acclimatées au pays. Laissons cela aux savants et sachons profiter à l'occasion de leurs découvertes souvent si précieuses. Quant aux modestes laboureurs, ce qu'ils doivent rechercher surtout, c'est à perfectionner les anciennes variétés dont on a reconnu les qualités par la sélection, ou plutôt, si vous préférez un terme moins scientifique, par le choix minutieux des semences. Que toute graine, après avoir été produite et récoltée dans les conditions que nous venons de dire, ne soit confiée à la terre qu'après en avoir été jugée digne. Qu'elle soit nettoyée et purgée de toute mauvaise essence par des triages corrects, qu'elle soit aussi jeune que possible, et ayons soin par des pelletages fréquents, alors qu'elle est au grenier, de ne pas la laisser fermenter, s'échauffer ou moisir. Ne perdons pas de vue cette précaution élémentaire.

Les résultats auxquels on arrive, au point de vue du perfectionnement des végétaux par la sélection des semences, sont parfois surprenants.

Qu'on en juge par les chiffres suivants.

Un célèbre agriculteur de l'Angleterre, M. Hallet, s'est avisé un jour de choisir, dans le plus beau champ de blé de son exploitation, les épis les plus gros et les mieux formés. De ces épis il a retranché le haut et le bas et n'a recueilli que les grains du milieu, qui, comme on le sait, sont toujours les mieux nourris. Il a semé les grains ainsi choisis en bonne terre, et l'année suivante, il a opéré de même, choisissant, dans son petit champ, les plus beaux épis et les grains les plus lourds, et cela, il l'a fait deux fois encore. Eh bien ! voici ce qu'il a obtenu.

A la première génération, chaque grain produisait en moyenne par le tallement 17 tiges.

A la deuxième génération, ce produit a été de 39 tiges.

A la troisième génération, ce produit a été de 50 tiges.

A la quatrième génération, ce produit a été de 80 tiges.

Ce n'est pas tout :

A la première génération, chaque épi produisait 45 grains.

A la deuxième génération, chaque épi produisait 76 grains.

A la troisième génération, chaque épi produisait 91 grains.

A la quatrième génération, chaque épi produisait 123 grains.

Ajoutons que la qualité du grain s'est accrue en même temps que la quantité.

Cette sélection intelligente peut s'appliquer à un grand nombre de variétés végétales et les perfectionner.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le roi et la reine de Grèce, accompagnés de leurs enfants, sont, depuis une semaine, les hôtes de Paris en attendant que le yacht royal, obligé de subir la quarantaine en Italie, soit arrivé en rade de Villefranche, d'où les augustes voyageurs regagneront directement Athènes.

Le roi Georges I^{er} est dans sa quarante et unième année, mais avec sa taille élancée, sa soyeuse moustache blonde, il a l'aspect d'un tout jeune officier de cavalerie. La reine Olga, fille du grand duc Constantin, est de six ans plus jeune que son mari, et le charme de sa personne, la grâce de son allure, jointes aux qualités sérieuses de son esprit, en font une des souveraines les plus accomplies de l'Europe. Six enfants sont issus de l'union royale : quatre fils et deux filles. C'est le roi lui-même qui surveille l'éducation de ses fils et qui, notamment, a fait du prince héritier, âgé maintenant de dix-huit ans, le jeune prince aux connaissances si étendues et si profondes qu'admirent tous ceux qui l'approchent. Les augustes voyageurs séjournent à Paris dans le plus strict incognito et en simple famille de touristes, courant les magasins, les monuments, les musées, les théâtres. La reine a conduit ses enfants à Versailles et a visité avec le plus grand soin le palais du grand roi, le grand et le petit Trianon, se faisant elle-même le guide très éclairé de ceux qui l'entouraient. Elle s'est rendue aussi accompagnée de la baronne d'Herlanger, femme du consul de Grèce, à l'orphelinat d'Auteuil, dirigé par l'abbé Roussel, et, après avoir examiné la chapelle, les ateliers, les dortoirs, les réfectoires, a daigné témoigner sa satisfaction de tout ce qu'elle avait vu et accepter quelques dessins et spécimens du travail des enfants. Le roi Georges a visité divers établissements de l'Etat, entre autres l'hôtel de la Monnaie, où l'on frappe en ce moment dix millions de francs en argent.

La reine douairière d'Espagne est aussi actuellement à Paris, et le 10 octobre a été célébré, au palais de Castille, le cinquante-sixième anniversaire de sa naissance. La plus stricte intimité a marqué cette réunion, à laquelle ont pris part tous les membres de la maison de Bourbon présents à Paris.

D'autre part, l'impératrice Eugénie est attendue ces jours prochains chez la duchesse de Mouchy. L'impératrice se rendra ensuite à Marseille, où elle s'embarquera pour Malte ; Sa Majesté y passera l'hiver auprès de la duchesse d'Edimbourg.

Une très grande et sympathique union vient d'être décidée dans le monde aristocratique. M^{lle} Diane de Cossé-Brissac, petite-fille du duc et née de la première union de M^{lle} Say — actuellement la vicomtesse de Tredern — avec le marquis de Brissac, épouse le prince Ernest de Ligne, frère du prince Louis, chef de cette illustre maison, marié à M^{lle} de la Rochefoucauld-Bisaccia, et de la comtesse Marie de Beaufort Spontin. M^{lle} de Cossé-Brissac, qui n'a que dix-sept ans, est extrêmement jolie et, à peine entrée dans le monde durant la saison dernière, y a fait une profonde sensation. C'est son frère qui est héritier du titre du duc de Brissac et appelé à être le chef de cette vieille maison d'Anjou qui, après avoir fourni des combattants aux croisades, n'a pas donné moins de quatre maréchaux à la France.

Dans le monde, qui tourne autour de l'Académie, on est fort en émoi par suite de l'élection, le 18 du mois prochain, d'un successeur au comte de Falloux. M. Bocher, qui avait de grandes chances de recueillir cette succession, a décliné toute candidature, sous prétexte qu'étant le mandataire du duc d'Aumale pour la donation que le prince a fait du domaine de Chantilly à l'Institut, il aurait l'air de se faire un titre auprès de l'Académie de la générosité de l'historien de Condé. Le comte Othenin d'Haussonville pourrait bien être le candidat de la dernière heure et l'élu de l'Académie ; cependant rien de décidé encore définitivement, quant à sa candidature, non plus que pour celle du comte de Vogüé, dont les études sur la

littérature russe contemporaine ont mis le nom en très puissant relief depuis quelque temps.

Les arts viennent de faire une perte très sensible en la personne du sculpteur Hiolle, né à Valenciennes en 1834 et ancien lauréat du prix de Rome. Artiste savant et sincère, plus volontaire que vraiment original, mais profondément idéaliste et passionnément épris du beau antique, Hiolle laisse un œuvre des plus honorables et qui assure une place enviable à son nom parmi l'école contemporaine. On sait que c'est lui qui a exécuté d'après les maquettes de Carpeaux, son concitoyen, le monument élevé à Valenciennes à l'immortelle mémoire de Watteau.

Une des individualités artistiques du jour qui semble échappée à quelque toile du peintre du *Voyage à Cythère*, M^{re} Théo, vient de faire sa rentrée au théâtre des Nouveautés après de longues et triomphales pérégrinations à travers le nouveau monde. Une nouvelle opérette féerique, *Adam et Eve*, de MM. Blum, Toché et Serpette, a été l'occasion de ce retour très désiré et très fêté. La beauté et la grâce enchantées de l'interprète ont rendu les spectateurs indulgents pour la pièce, et MM. Brasseur et Berthelier venant encore à la rescousse, *Adam et Eve* ne seront pas chassés de longtemps de la bonbonnière du boulevard des Italiens.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

La Cryptographie

Durant le moyen âge, la cryptographie n'a guère été cultivée que par les moines et les cabalistes; elle n'est devenue un véritable art qu'à partir de la Renaissance, époque à laquelle elle acquit une certaine importance dans les relations des princes avec leurs ambassadeurs et leurs affidés.

Aujourd'hui, la correspondance par chiffres secrets est adoptée dans toutes les armées de l'Europe, mais elle n'est encore appliquée d'une façon systématique que dans les différents services qui relèvent du ministère des affaires étrangères et du ministère de l'intérieur.

Les diverses méthodes employées sont très nombreuses, nous n'en ferons connaître que quelques-unes. L'écriture en chiffres, la plus simple, consiste à écrire successivement les vingt-six lettres de l'alphabet sur deux lignes horizontales et parallèles :

a b c d e f g h i j k l m,
n o p q r s t u v w x y z.

et à mettre, au lieu de chacune des lettres du mot que l'on veut désigner, celle qui lui correspond dans l'autre ligne.

Ainsi, si l'on voulait écrire le mot *journal* selon ce procédé, on aurait *ubheany*.

Pour procéder suivant la méthode de Jules César, il suffit de remplacer les lettres de la missive réelle par d'autres lettres :

a b c d e f g h i j k l m
k o q g h u c d w y j n v
n o p q r s t u v w x y z
l r e f t a b m p i s z x

Pour écrire cette phrase : « Partez de suite » il faudrait donc aligner les mots ci-après : *Ektbhx qh umwbh.*

La méthode japonaise prend son nom de l'écriture ordinaire des Chinois et des Japonais, qui se forme en descendant suivant des lignes verticales, au lieu de diriger les mots horizontalement comme nous le faisons en Europe.

Pour la première ligne verticale, on lit les lettres en descendant, pour la seconde en montant, et ainsi de suite. Afin qu'il soit plus difficile de déchiffrer la dépêche, on ne termine pas toujours les colonnes, puis, ceci fait, on dresse la clef ou valeur des chiffres.

Puis viennent ensuite les méthodes de Scott, du comte Gronsfeld, des diviseurs, des parallélogrammes, des combinaisons en usage pour les télégraphes, des alphabets différents, enfin celle qui consiste à se servir d'un livre.

Souvent les commandants militaires prennent des lettres ou des mots dans un dictionnaire ou tout autre ouvrage désigné d'avance. Pour correspondre de cette façon, il est indispensable que les deux livres soient bien de la même édition.

Trois chiffres forment la clef; le premier marque la page, le second en désigne la ligne, et le troisième indique le mot dont on doit se servir.

M. Prodhomme, correcteur à l'imprimerie Nationale, très expert en pareille matière, affirme que, malgré tous les efforts tentés jusqu'à nos jours, il n'est pas de système tellement compliqué qu'un déchiffreur patient et exercé ne parvienne à lire.

Pour obvier aux inconvénients de toute nature que présentent la plupart des chiffres secrets, on a construit dans ces dernières années des cryptographes, où les tableaux à alphabets, comme les colonnes de mots, sont remplacés par des mécanismes.

Les deux seuls cryptographes qui aient une valeur réelle, au point de vue pratique, sont ceux de Wheatstone et de Kerckhoffs.

Celui qui est destiné au service de la guerre est combiné de façon à donner des cryptogrammes mathématiquement indéchiffrables, tout en n'exigeant le secret que pour indiquer la clef de la combinaison employée.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le jeudi vingt-huit octobre courant, à deux heures de relevée, au Siège de la Société à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de deux cents actions nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement, énoncés à l'art. 30 des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

AVIS

Un jugement du Tribunal Supérieur en date du huit octobre courant, enregistré, a reporté au premier arril mil huit cent quatre-vingt-six la date de l'ouverture de la faillite du sieur BÄHLER (HANS-CÉSAR), maître-d'hôtel à Monaco, déclarée par jugement du dix septembre dernier.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

DEUXIÈME AVIS

Les créanciers de la faillite BÄHLER sont prévenus de nouveau, conformément à l'article 464 du Code de Commerce, que la vérification des créances aura lieu en la salle des audiences du Tribunal Supérieur, le trente octobre mil huit cent quatre-vingt-six, à neuf heures du matin.

En conséquence, il sont invités à se présenter en personne, ou par fondé de pouvoirs, devant M. Cioco, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

M^{me} ASÉ Leçons d'italien et de Français.
English Spoken.
Maison de la Tour, aux Bas-Moulins, Monaco.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 4 au 10 octobre 1886

| | |
|---|----------|
| SAN REMO, brick-g. <i>Catterina</i> , ital., c. Bregliano, | vin. |
| CANNES, b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre, | sable. |
| ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, | id. |
| ID. b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., | id. |
| ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard, c. Briquet, | id. |
| ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr., c. Fornero, | id. |
| ID. b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Castel, | id. |
| ID. b. <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Davin, | id. |
| SAINT-TROPEZ, b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Putzi, | vin. |
| SPEZIA, b. <i>Aurelia</i> , ital., c. Ghio, | vin. |
| SAINT-TROPEZ, b. <i>Immaculée-Conception</i> , fr., c. Franc, | charbon. |

Départs du 4 au 10 octobre

| | |
|---|-----------|
| CANNES, b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre, | sur lest. |
| ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, | id. |
| ID. b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., c. Briquet, | id. |
| ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard, | id. |
| ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr., c. Fornero, | id. |
| ID. b. <i>Trois-Frères</i> , id., c. Castel, | id. |

ANCIENNE PHARMACIE MURATORE

Rue du Milieu, Monaco

P. BOTTA, Successeur

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX

PAR APPLICATION DU DERNIER TARIF RÉDUIT DE PARIS
REMISE de 5 et 10 % sur les SPÉCIALITÉS

SERVICE DE NUIT RÉGULIER

S'adresser rue du Milieu, 19, au 1^{er}

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions.
— S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare,
Monaco-Condamine.

LA RÉSERVE

Ouverture le 15 Octobre

DU

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

LANGOUSTES ET COQUILLAGES

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetterie du Pays — Roulettes et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

HOTEL DE FRANCE

A la Condamine — MONACO

Composé de 18 chambres à coucher, restaurant, salle à manger, lingerie, cave et cuisine

A VENDRE IMMÉDIATEMENT

S'adresser à M. Cioco, à Monaco.

La Curiosité. — Sommaire du n° 30 :

Les livres enchaînés, par Ernest Bosc. — Archéologie : engins de guerre anciens, par J.-M. de Vèze. — Exposition de 1889, par E. B. — Nouvelles. — La musique japonaise, par J. Urbain Coste. — Vente Charles Stein. — Bibliographie. — Bulletin financier. — Annonces.

La Curiosité est en vente dans les principales gares de la Compagnie des chemins de fer de P. L.-M.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n° 45, 7^{me} année (9 octobre 1886)

Art et Chiffons, par Frivolone, dessin de G. Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — La belle, la bête et... l'autre, par Peu Importe, dessin de H...y. — Don fait par S. A. R. Henri d'Orléans, duc d'Anjou, du château de Chantilly à l'Institut de France, dessins de H...y et Karl. — Les Salles à manger, par Panpan. — Au fil de l'eau, dessin original de Karl Robert. — Le Partage, dessin original de Geoffroy. — Chronique mondaine, par Montjoye, dessin original de Bukovac. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique du sport, par Maubourguet, dessin original de Bukovac. — Chronique financière, par Bonconseil.